

Ils ont, de plus, cherché à soutenir qu'on ne s'est préoccupé que du budget et non de la perception des impôts qui, évidemment, les intéresse au premier chef.

Or, le 1<sup>er</sup> décembre 1902, le marquis de Reverseaux écrivait : « Les réformes doivent porter sur la perception des dîmes... » Le *Messager des finances* est tout aussi explicite. L'amélioration de la perception des autres impôts dépend, — comme nous l'avons vu, — de la réforme de la gendarmerie (1).

II. *Réforme de la gendarmerie.* — Voici le passage du *Messager de l'Empire* :

Pour la réorganisation de la police et de la gendarmerie, le gouvernement ottoman se servira du concours de spécialistes étrangers. La gendarmerie sera composée de chrétiens et de musulmans dans une proportion analogue à celle des localités en question.

Ici encore les Macédoniens sont vraiment injustes et trop exigeants.

Ils disent que rien ne sera changé quand auront été enrégimentés, à côté des musulmans, les « mouchards » des Turcs et la lie de la population chrétienne. Le recrutement parmi les chrétiens sera-t-il aussi déplorable? C'est possible : étant donnée la tension actuelle entre les raïas et les musulmans,

(1) Il est bien entendu que je parle ainsi parce qu'il s'agit, pour le moment, de réparer la machine turque, et non de la transformer. Il n'est pas question, actuellement, de reconstituer les communautés nationalo-religieuses percevant elles-même leurs impôts.